

Les surprises d'Olivier Tallec

Chez Patrick et Ondine Mestdagh, les sculptures en carton du fameux illustrateur jeunesse dialoguent avec une superbe sélection d'antiquités océaniques.

On ne s'attendait pas à tomber sur le travail d'Olivier Tallec en galerie, et encore moins chez Patrick et Ondine Mestdagh ! Voici pourtant le talentueux auteur-illustrateur français mis en avant dans un premier solo show d'un genre nouveau...

D'origine bretonne – Morlaix et Plougasnou –, l'homme s'est mis à réaliser de petites sculptures en carton peint dans lesquelles on reconnaît sa patte, son acuité et son humour. Une quinzaine sont visibles à Bruxelles ce printemps, en dialogue avec des objets océaniques triés sur le volet par le couple Mestdagh, qui ne cesse de se laisser guider par ses coups de cœur et son audace, jusque dans la réalisation du catalogue qui accompagne l'exposition.

Formé à l'École supérieure des arts appliqués Duperré à Paris, lauréat du prix Landerneau en 2014, Olivier Tallec a publié un nombre important d'albums jeunesse et pour adultes, traduits dans de nombreux pays. Pendant le confinement, il s'est mis à fabriquer ces petites pièces en trois dimensions, découvertes avec



Collier, Hawaï, 19^e siècle, ivoire de cachalot et cheveux, prix sur demande. © DR

émerveillement sur les réseaux sociaux par Ondine et Patrick Mestdagh, qui suivent son travail depuis longtemps. « Ondine et moi sommes tombés amoureux des sculptures d'Olivier, véritables petites merveilles pleines de poésie et d'humour. L'idée d'une exposition fut immé-

diée ! Cette baleine qui jaillit de l'eau fait merveilleusement écho à ce rare collier hawaïen en cheveux humains et dent de cachalot », commente le galeriste, très heureux du résultat.

Passionnés par l'histoire et la matière, lui et son épouse collectionnent les objets du quotidien issus des continents non européens. Insatiables chercheurs d'objets dégageant une émotion, une âme, un raffinement, dans la décoration comme dans l'exécution, chaque pièce présentée par la galerie provient d'une île de l'océan Pacifique et dialogue harmonieusement avec les sculptures poétiques et « naïves » d'Olivier Tallec. Océans démontés, bateaux, personnages fantasmagoriques, îles-mondes, dangereuses diagonales, falaises abruptes, routes sans issues, chaise perchée, cachalot sorti des flots ou dramatique chasse à l'ours pleine de cocasserie : tout le monde marin de l'enfance remonte dans ces sculptures dont

la légèreté répond à l'humour, l'ondulation du carton aux couleurs vives... À la limite du sur-réalisme !

TRÉSORS INSULAIRES

Face à ces fantaisies sculpturales – dans le bon sens du terme – se trouve réuni un bel ensemble d'objets de Polynésie, Nouvelle-Guinée, Hawaï ou encore Nouvelle-Zélande. Un dialogue très réussi, mariant avec perspicacité les thématiques, les teintes et les formes. Instruments de pêche des îles de Tonga (leurres et appâts du XVIII^e siècle), rare bouclier de l'île de Karkar (Papouasie-Nouvelle-Guinée, fin du XIX^e siècle) ou belle massue à main des Maoris (Nouvelle-Zélande, XIX^e siècle ou avant) en os de baleine, basalte et néphrite...

On peut aussi épingler une rarissime pièce de jeu appelée « ulumaika » (*ulu* signifie « arbre à pain » et *maika* fait référence à la forme discoïde de la pièce) sculptée dans une importante section de défense de morse en provenance des îles d'Hawaï (Polynésie, XVIII^e siècle) ou un très beau collier de type classique composé d'un pendentif en ivoire de cachalot en forme de crochet et des cheveux humains très finement tressés, noués au sommet par une cordelette en fibres de coco (« Lei Niho Palaoa », également des îles d'Hawaï, datant probablement du début du XIX^e siècle). Portés au combat et lors de cérémonies, ces colliers apparaissent souvent dans les premiers portraits européens de la noblesse hawaïenne. Celui-ci est fait de cheveux humains finement tressés, noués avec des fibres et attachés à des cordons. Au XVIII^e siècle, le navigateur James Cook a observé que les habitants de l'île échangeaient souvent entre eux des mèches de cheveux, considérées comme une substance sacrée. La tête était considérée comme la partie la plus surnaturellement puissante, de sorte que les mèches de cheveux renforçaient les pouvoirs du noble porteur...

ALIÉNOR DEBROCK

► Olivier Tallec. D'île en île, Patrick & Ondine Mestdagh, jusqu'au 5 juin, du mardi au samedi de 10 à 13 heures et de 14 à 18 heures, rue des Minimes, 1000 Bruxelles, 02 511 10 27, www.galeriemestdagh.com



Olivier Tallec, Le cachalot, 2021, papier et carton fin, 1.500 euros. © DR